

Cobalt . . .	0,4386	} 0,9497
Fer.	0,0534	
Cuivre. . . .	0,0410	
Soufre. . . .	0,4100	
Gangue. . . .	0,0067	
Arsenic. . .	point.	

Le cuivre et la plus grande partie du fer sont dans ce minéral à l'état de cuivre pyriteux, mélangé mécaniquement. Si l'on compare cette analyse avec celle du cobalt de Ryddarhyttan, que nous devons à Hisinger, on voit que les deux minéraux sont identiques et se rapportent au sulfure de cobalt qui correspond à l'oxide.

54. ROSELITE ; par M. A. Levy. (An. of Philos., 1824, p. 439.)

Dans l'échantillon que M. Levy a examiné, la roselite est en petits cristaux aciculaires, rouges, transparens : ces cristaux sont des prismes à 6 ou 8 faces surmontés d'un pointement à 4 faces basé. M. Levy a adopté pour forme primitive le prisme droit rhomboïdal, dont l'angle est $125^{\circ}, 71'$. Sa dureté est celle de la chaux carbonatée.

D'après un essai, M. Children a reconnu que ce minéral contient de l'acide arsenique uni à de l'oxide de cobalt, de la chaux et de la magnésie, composition qui le rapproche beaucoup du *picroparmacolite*.

M. Levy lui a donné le nom de roselite en l'honneur de M. Gustave Rose, qui a fait des travaux minéralogiques très-importans.

55. Analyse du CUIVRE PYRITEUX ; par M. H. Rose. (An. de Ch., t. XXV, p. 197.)

Deux cuivres pyriteux cristallisés m'ont donné à l'analyse :

Famille
cuivre.

	De Ramberg.		De Furstenberg.	
Cuivre . . .	0,3440	} 1,0101	0,3312	} 1,0003
Fer.	0,3047		0,3000	
Soufre . . .	0,3587		0,3652	
Silice. . . .	0,0027		0,0039	

Ces résultats peuvent être représentés par la formule $FeS^2 + CuS^2$ ou par la formule $CuS + FeS^3$. La seconde me paraît être la plus vraisemblable, d'abord parce que le cuivre pyriteux n'est pas magnétique comme il le serait s'il contenait du protosulfure de fer, et ensuite parce que, d'après la couleur du minéral et l'affinité du fer, il semble probable que ce métal est combiné avec plus d'atomes de soufre que le cuivre. Du peroxide de cuivre et du protoxide de fer, en se combinant, se changeraient en protoxide de cuivre et peroxide de fer. On voit facilement que, dans les deux cas, la quantité de soufre qui se dégage, lorsqu'on chauffe le cuivre pyriteux en vases clos, est la même.

Le cuivre pyriteux est toujours mélangé de traces d'oxide de fer et de silice : de là vient que lorsqu'on traite ce minéral par l'acide muriatique dans un flacon fermé, la dissolution contient toujours du peroxide de fer.

56. BROCHANTITE ; par M. A. Levy. (An. of phil., 1824, p. 241.)

Cette substance provient des mines d'Ecathe-rinimburg, en Sibérie. Elle ressemble par ses caractères extérieurs au phosphate et à l'arséni-ate de cuivre. Sa forme en diffère entièrement. Ses cristaux sont des tables rectangulaires, dont les arêtes latérales sont biselées et les angles sont tronqués. M. Levy a adopté pour forme primitive le prisme droit rhomboïdal, dont l'angle se-rait de $114^{\circ}, 20'$.

Au chalumeau, ce minéral noircit sans fondre; avec le borax il donne un bouton vert émeraude.

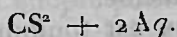
M. Lévy a donné à cette substance le nom de *brochantite* en l'honneur du professeur Brochant.

57. *Analyse du SILICATE DE CUIVRE de New-Jersey*; par G. Bowen. (An. of phil., 1824, p. 295.)

Ce minéral a été trouvé à Sommerville, dans une mine de cuivre. Il est accompagné de cuivre natif, de protoxide de cuivre, de malachite et d'argent natif; il se présente en inclusions. Quelques minéralogistes ont cru que c'était un phosphate; mais l'analyse a prouvé qu'il contient:

Silice.	0,3725	} 0,9942
Deutoxide de cuivre.	0,4517	
Eau.	0,1700	

C'est par conséquent un bisilicate avec eau de cristallisation, et représenté par la formule



58. *Analyse d'une SCORIE DE CUIVRE*; par M. Valchner. (Journ. de Schwiegger, IX, p. 65.)

Une scorie de cuivre du Lauterthal, au Hartz, a été trouvée composée de :

Silice.	0,29245	} 0,99399
Protoxide de fer.	0,63316	
Magnésie.	0,01304	
Alumine.	0,01244	
Protoxid. de mangan.	0,01460	
Oxide de cuivre.	0,02646	
Potasse.	0,00184	

59. *Description de l'HOPÉITE*; par M. D. Brewster. (Transact. de la Soc. d'Edimb., t. X.)

Ce minéral, nommé ainsi en l'honneur du Dr.

Famille
zinc.

Hope, vient de la mine de zinc d'Altemberg, près d'Aix-la-Chapelle.

Il n'est ni phosphorescent ni électrique par la chaleur. Sa pesanteur spécifique est 2,76.

La forme fondamentale des cristaux est, d'après M. Haidinger, un octaèdre rhomboïdal, dont les angles dièdres sont $107^{\circ}, 2'$, $139^{\circ}, 41'$ et $86^{\circ}, 49'$: il offre deux clivages perpendiculaires l'un à l'autre et parallèles aux plans diagonaux qui passent par l'axe.

Il a deux axes de double réfraction, dont le principal est perpendiculaire à l'axe du prisme: il est répulsif.

L'hopéite contient beaucoup d'eau. M. Nordenskiöld pense, d'après les caractères qu'il lui a présentés au chalumeau, qu'il est composé d'oxide de zinc combiné avec un acide puissant, tel que l'acide phosphorique ou borique, et mélangé d'une base terreuse et d'un peu de cadmium.

60. *Nouveau minéral de zinc trouvé à Francklin, comté de Sussex, New-Jersey*; par MM. L. Vanuxem et W.-H. Keating. (Journ. de Phil., 1824, p. 1.)

Ce nouveau minéral de zinc est un silicate anhydre, composé de :

Silice.	0,2500	} 0,9966
Oxide de zinc.	0,7133	
Oxide de manganèse.	0,0266	
Oxide de fer.	0,0067	

Il est d'un jaune verdâtre ou rougeâtre. Sa pesanteur spécifique est de 3,89 à 4,0. Il se trouve cristallisé en prismes hexagonaux réguliers terminés par des sommets dièdres; sa forme primitive est un rhomboïde. Il est accompagné de